



CAPACITÉ

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND

Numéro spécial sur les espèces exotiques envahissantes

Dans ce numéro de Capacité, nous nous intéressons aux espèces exotiques envahissantes (EEE). Plusieurs subventions du programme du CEPF dans les Caraïbes traitent de ce problème, et il y a certainement de quoi. Selon le Profil d'écosystème pour le *hotspot* des îles des Caraïbes, la propagation des espèces envahissantes est généralement considérée comme la plus grande menace pour la biodiversité de la région, en particulier ses espèces endémiques, tandis que des espèces envahissantes sont répertoriées dans un grand nombre d'habitats au sein du *hotspot*.

Un article de l'organisation Island Conservation fournit un contexte utile permettant de comprendre la menace que représentent les EEE pour la Caraïbe. Fauna & Flora International partage des informations relatives à leur travail dans les îles de la Caraïbe orientale, ainsi que des astuces pour l'utilisation de photographies à point fixe comme outil d'évaluation. Philadelphia Zoo nous en apprend davantage sur leurs efforts pour examiner la présence de la maladie fongique chytridiomycosis chez les amphibiens dans quatre zones clés pour la biodiversité sur l'île d'Hispaniola.

Dans la section *En bref*, nous présentons le travail de l'organisation Environmental Awareness Group, d'Island Conservation et de CABI et Auckland Uniservices Ltd.

Nous vous invitons à consulter la section *Ressources* de ce numéro de Capacité, qui comprend des liens vers un kit de ressources pour la gestion des plantes envahissantes, ainsi qu'un guide pour la collecte de financements. Comme d'habitude, vous pourrez en savoir plus sur les subventions attribuées au cours de la période et les nouvelles entrées au sein de l'Eco-Index. Nous espérons que vous trouverez ce numéro informatif.

L'Equipe régionale de mise en œuvre (ERM) à CANARI.

CAPACITÉ 9

juin 2014

Dans ce numéro:

Les espèces envahissantes dans les îles des Caraïbes	2
Des photos qui en disent long	4
Le cas du champignon chytrid, amphibien extrêmement envahissant sur l'île d'Hispaniola	6
Des bénéficiaires haïtiens honorés par leur gouvernement	8
Nouvelles de l'Eco-Index	9
En bref	10
Ressources pour les bénéficiaires	13
Subventions octroyées avril - juin 2014	14

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (*Critical Ecosystem Partnership Fund – CEPF*) est un programme conjoint de l'Agence française de développement, de Conservation International, l'Union européenne, le Fonds pour l'environnement mondial, le gouvernement du Japon, la Fondation MacArthur et la Banque mondiale.

Le programme fut lancé en août 2000 et depuis, a aidé la société civile dans ses efforts de conservation de la biodiversité dans 22 *hotspots*, à hauteur de 151 millions de dollars US de subventions. Le CEPF investit 6,9 millions de dollars US dans les îles des Caraïbes au cours d'une période de 5 ans (octobre 2010 – octobre 2015).

Les espèces envahissantes dans les îles des Caraïbes – des menaces extrêmes, mais de bonnes nouvelles

- **Boris Fabres, Directeur régional pour les Caraïbes, Island Conservation**



Preventing Extinctions

Une biodiversité extraordinaire soumise à une pression intense

La Caraïbe insulaire abrite un grand nombre d'espèces endémiques. Avec près de 8000 espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde, l'endémisme régional comprend 100% d'amphibiens, 95% de reptiles, 74% de mammifères et 26% d'oiseaux. La région est listée comme la troisième zone la plus importante parmi les 34 *hotspots* pour la biodiversité dans le monde. Les espèces envahissantes, en particulier les vertébrés comme les rats, les chats sauvages et les chèvres, représentent une menace de premier plan pour la biodiversité de la Caraïbe, y compris au sein des aires protégées.



L'iguane Ricord, en danger critique, (*Cyclura ricordii*), sur Isla Cabritos, aux abords du Lac Enriquillo, République dominicaine, est une des espèces qui bénéficie du contrôle des espèces exotiques envahissantes.

© Kirsty Swinnerton/
Island Conservation

Les espèces envahissantes sont impliquées globalement dans l'extinction d'espèces de plantes et d'animaux, et, malheureusement, la fréquence des invasions augmente de manière significative. Une revue des îles de la Caraïbe dans la base de données de la biodiversité insulaire menacée, montre 138 espèces envahissantes de vertébrés, et 198 îles avec des espèces de vertébrés en danger critique, en danger, et vulnérables selon la liste rouge de l'UICN, parmi lesquelles 120 îles (61%) abritent aussi des espèces de vertébrés envahissantes.

Comment les espèces envahissantes menacent les espèces natives et endémiques

Les espèces envahissantes s'attaquent aux espèces natives, et peuvent les vaincre dans la course aux ressources, modifier leur comportement reproductif, altérer les structures de leurs communautés, et dégrader ou détruire les habitats utilisés pour la nidification, la protection ou pour la nourriture. Les espèces envahissantes de vertébrés peuvent accélérer la propagation des plantes envahissantes par le biais de la dispersion de fruits et de graines, et certaines espèces envahissantes de vertébrés sont porteuses de pathogènes qui peuvent causer des maladies chez l'homme, comme la leptospirose et la toxoplasmose.

Traiter la menace des espèces envahissantes a de nombreux impacts positifs pour la restauration de la biodiversité et de l'écosystème

L'éradication des espèces envahissantes est un outil de conservation testé, rentable et ce sur le long terme. Après l'éradication, les écosystèmes des îles peuvent se régénérer de manière spectaculaire, comme c'est le cas sur de nombreuses îles à travers le monde. Et il existe un nombre croissant d'éradications d'espèces envahissantes de vertébrés dans la Caraïbe, avec 134 éradications sur 83 îles à ce jour. Parmi celles-ci, 66 ont été confirmées comme ayant réussi (sans nouvelle invasion) à éradiquer 15 espèces envahissantes de vertébrés.



Les engagements internationaux ne sont pas reflétés dans les politiques nationales

En 2010, les parties à la Convention pour la diversité biologique, y compris les pays de la Caraïbe, ont adopté le Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020, avec 20 objectifs prioritaires (les objectifs d'Aichi pour la biodiversité). L'objectif 9 met l'accent sur les espèces envahissantes. Cependant, l'enlèvement de celles-ci contribue par ailleurs à plusieurs des autres objectifs d'Aichi : objectif 5 (réduction de la perte des habitats naturels) ; 12 (prévention de l'extinction des espèces menacées) ; 14 (restauration des écosystèmes), et 19 (partage des connaissances, application des technologies et renforcement des capacités). Mais la plupart des pays de la Caraïbe n'ont pas encore intégré de manière adéquate les actions en matière d'éradication des espèces envahissantes à leurs politiques et plans environnementaux à l'échelle nationale, tels les stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB), et n'ont pas non plus consacré les financements adéquats, ni estimé les coûts sociaux et économiques des espèces envahissantes.


Renforcement de la capacité régionale

Le projet récemment achevé, et mis en œuvre par le FEM, le PNUE et CABI, intitulé « *Atténuation de la menace des espèces exotiques envahissantes dans la Caraïbe insulaire* », aux Bahamas, en Jamaïque, République dominicaine, Sainte Lucie, et Trinidad et Tobago, a réussi à mettre en place diverses actions pour lutter contre ces espèces envahissantes. Parmi celles-ci, un projet de stratégie régionale contre les espèces envahissantes dans ces cinq pays, des évaluations économiques, des analyses et stratégies nationales, des projets pilotes pour le contrôle et l'éradication, et le développement d'outils de communication.

Le programme du CEPF dans le *hotspot* de biodiversité des îles des Caraïbes profite de l'élan suscité par ces initiatives actuelles et apporte son soutien aux efforts de mise en réseaux à l'échelle régionale, et le développement de plans d'actions à Antigue et Barbude, les Bahamas, la République dominicaine, la Jamaïque et Sainte Lucie, par le biais de subventions attribuées à CABI et Auckland University Services. Des subventions attribuées à Fauna et Flora International et Environmental Awareness Group à Antigue et Barbude et Sainte Lucie contribuent également au renforcement institutionnel de ces ONG.

Les futurs besoins

Afin de prioriser et de focaliser les interventions de manière effective, un besoin fondamental persiste, celui de réaliser des évaluations des îles à partir de données, afin d'identifier les sites qui regroupent les espèces natives les plus menacées, y compris les espèces endémiques présentes sur une seule île, de manière à pouvoir déterminer où les actions contre les espèces envahissantes, en particulier l'éradication, auront l'impact le plus durable, le plus important et le plus rentable, sur la conservation. Il est tout aussi important d'encourager la mise en réseau et le partage d'expériences à l'échelle régionale, ainsi que les réussites, les compétences, et les informations techniques qui sont nécessaires pour le renforcement des capacités au niveau régional. Des initiatives telles le Réseau caribéen des espèces exotiques envahissantes (*Caribbean Invasive Alien Species Network* – CIASNET (<http://www.ciasnet.org/>)) contribuent à ces objectifs.

Enfin, de nouvelles invasions ou des ré-invasions doivent être empêchées. Les pays de la Caraïbe doivent mettre en place des mesures de bio-sécurité fiables, qui soient intégrées à la gestion des aires protégées, et doivent changer leur perception des espèces envahissantes. Des expériences à l'échelle mondiale ont montré que les bénéfices de mesures de bio-sécurité efficaces sont largement plus importants que les coûts. 

Des photos qui en disent long

- Jenny Daltry, Biologiste, Fauna & Flora International



Au sein de cette région, des efforts sont en cours afin de sauver les espèces menacées et restaurer les habitats. Le projet de Fauna & Flora International (FFI) : *Des îles sans espèces exotiques: renforcer la capacité régionale de la société civile pour éradiquer les espèces exotiques envahissantes*, par exemple, permet aux organisations locales de créer des sanctuaires sûrs pour la faune et la flore en danger de leurs îles. Nos partenaires ont, avec succès, éradiqué les dangereux mammifères de six îles au large d'Antigue, Sainte Lucie et Barbade, depuis fin 2012, et prennent des mesures pour en protéger une douzaine d'autre d'une invasion.

Le soutien du programme du CEPF à ce projet a conduit à l'enlèvement de ces mammifères de 5 îles d'Antigue et Sainte Lucie, en partenariat avec Environmental Awareness Group (Antigue et Barbade), et le Saint Lucia National Trust. Les populations de plus de 30 espèces de plantes et animaux, y compris le serpent Antiguan racer (*Alsophis antiguae*), en danger critique, et le lézard whiptail de Sainte Lucie

(*Cnemidophorus vanzoi*), vulnérable, montrent déjà des signes d'amélioration, maintenant que les mammifères envahissants ne sont plus présents. Un représentant de l'Université des West Indies, campus de Cave Hill, ayant bénéficié de la formation dans le cadre du projet, a mené la première opération d'éradication de rats de Culpepper Island en juillet 2013 afin d'aider à sauvegarder le lézard de Barbade (*Phyllodactylus pulcher*).

Conseils pour la prise de photographies à point fixe

Pour chaque photo, tâchez d'inclure un repère évident (un gros rocher, un arbre, un bâtiment, par exemple). Notez où vous vous situez en prenant la photo (coordonnées GPS ou description écrite), et si possible, laissez une marque permanente qui vous permettra de trouver exactement le même endroit la prochaine fois. Prenez des photos dans les mêmes conditions climatiques, en évitant de préférence un trop fort ensoleillement, qui peut créer des ombres foncées. Utilisez les photographies précédentes pour vous aider à positionner l'appareil correctement. Si vous le souhaitez, plusieurs photos peuvent être prises du même endroit, par exemple en faisant pivoter l'appareil pour prendre des photos vers le nord, le sud, l'est, et l'ouest.

Des photos à point fixe peuvent être reprises à n'importe quels intervalles, selon ceux qui sont appropriés pour votre projet, mais une fois par an (idéalement le même mois), ou tous les cinq ans, est en général suffisant. Les statisticiens peuvent quantifier les changements, par exemple, en mesurant le pourcentage de couverture végétale ou en comptant le nombre de photos qui présentent un type de développement particulier. Mais l'œil humain nous dit en général ce que nous avons besoin de savoir.

La surveillance est importante, afin de pouvoir comprendre les effets de telles actions de conservation. Ce projet fait usage d'une variété de méthodes pour enregistrer les changements des espèces et des habitats, aussi bien avant et après l'éradication des espèces envahissantes. Ceci inclut, entre autres, les parcelles de végétation, le nombre d'oiseaux, et les échantillons de lézard. Tandis que nombre de ces


méthodes sont relativement coûteuses, en terme de temps, et exigent une formation de spécialiste, ce n'est pas le cas pour toutes. La photographie à point fixe, par exemple, est une manière simple, rapide, et incroyablement parlante, de détecter et décrire les changements au sein d'un paysage. Au-delà des changements de la végétation, les photos à point fixe peuvent être utilisées pour observer les changements de topographie, le blanchiment des coraux, le développement d'infrastructures, et même l'étendue des colonies d'oiseaux marins.

Notre catalogue de photographies à point fixe du projet CEPF apporte des évidences de taille, et montre qu'enlever ces mammifères exotiques a des résultats saisissants sur la végétation native. A Antigue par exemple, la couverture forestière continue à augmenter considérablement sur les îles dorénavant débarrassées des rats, parmi lesquelles Great Bird, Rabbit et Green Island, d'une superficie de 45 hectares. Les photos ci-dessous de Dennery Island à Sainte Lucie, montrent une amélioration remarquable de la



Dennery Island, Sainte Lucie, est visiblement plus verte après l'éradication des mammifères exotiques (chèvres et moutons), en septembre/octobre 2012 (J. Daltry, FFI). Même s'il existe certains effets saisonniers, le promontoire derrière (à gauche), présente très peu de différences entre les années. Les photos prises sur Dennery Island montrent aussi une explosion de jeunes plants d'arbres. © Jenny Daltry/FFI

végétation au cours d'une période d'un an, après l'éradication des chèvres et moutons.

Même au début de ce processus, les résultats sont synonymes d'excellentes nouvelles pour la biodiversité de la Caraïbe et la résistance au changement climatique, et sont autant d'arguments pour des organisations telles Environmental Awareness Group, Saint Lucia National Trust et l'Université des West Indies, pour continuer la lutte contre les espèces exotiques envahissantes. 

Pour plus d'information sur le travail de FFI dans le cadre de leur projet susmentionné, voir le numéro 4 de Capacité, mars 2013 <http://www.canari.org/documents/Capacite4English020413.pdf>

Le cas du champignon chytrid, amphibien extrêmement envahissant sur l'île d'Hispaniola

- Carlos Martinez Rivera, Spécialiste de la conservation des amphibiens, Philadelphia Zoological Society



Nouvelle menace pour les amphibiens

Les amphibiens sont extrêmement sensibles aux changements environnementaux et leur perte est un signe précurseur de la disparition de d'autres espèces. Ils furent mis en lumière au début des années 1980, lorsque les grenouilles et les salamandres commencèrent à mourir de manière mystérieuse de par le monde, et à disparaître en grand nombre au sein d'habitats auparavant immaculés. Près d'un tiers des espèces d'amphibiens dans le monde sont en danger d'extinction du fait de la dégradation environnementale et du changement climatique. Maintenant, qui plus est, une maladie fongique émergente, appelée la chytridiomycosis, représente une nouvelle menace, causant la mort en masse d'amphibiens dans de nombreux pays, y compris l'Australie, les Etats-Unis, le Costa Rica et certaines parties de la Caraïbe. Le coupable est le *Batrachochytrium dendrobatidis* (Bd), une espèce envahissante de champignon parasite, une nouveauté pour les scientifiques.



Le biologiste dominicain Cristian Marte Pimentel effectue un prélèvement sur une grenouille afin de tester la présence du champignon Bd sur la peau de l'animal. Le Bd est connu pour causer la mort en masse de nombreuses espèces d'amphibiens de par le monde.

© Carlos Martinez Rivera/Philadelphia Zoo

Qu'est-ce que le champignon chytrid?

Décrit pour la première fois dans les années 1990, le champignon amphibien Bd est un parasite extrêmement envahissant, avec des spores capables de nager pour trouver un nouvel abri. Durant la phase parasitaire, le Bd vit exclusivement de la peau des amphibiens, et se nourrit de kératine, la protéine principale de la peau des vertébrés. Une fois infectée, la peau de l'amphibien ne peut plus opérer comme un organe respiratoire et une membrane perméable, donc le gaz, l'eau et les ions ne peuvent être échangés librement avec l'environnement selon le processus naturel.

La plupart des grenouilles sont dotées d'une zone appelée un « point de boisson » situé près de l'aîne : elles s'assoient littéralement dans l'eau et boivent à travers leur peau. D'autres, comme les salamandres, qui n'ont pas de poumons, respirent exclusivement à travers leur peau. Lorsque la peau de l'amphibien est infectée par le Bd, il réagit en produisant des couches supplémentaires de peau afin de combattre l'infection. Toutefois, ceci demande trop d'efforts à l'animal, qui finit par succomber à l'infection et meurt d'un arrêt cardiaque.

↳

Tests pour déterminer la présence du champignon chytrid à Hispaniola

La présence du Bd a été signalé dans la Caraïbe, y compris à Hispaniola, où ses effets potentiels sur les amphibiens ont été tout sauf ignorés. Grâce au soutien du CEPF, une équipe de scientifiques de Philadelphia Zoo, Grupo Jaragua en République dominicaine et Société Audubon Haïti, évaluent la présence du champignon dans quatre zones clés pour la biodiversité (ZCB).

Nous avons analysé des échantillons de grenouilles dans le Massif de la Hotte et le Massif de la Selle en Haïti, et nous n'avons pas jusqu'ici, trouvé de traces du champignon chez ces populations. Nous avons toutefois trouvé des grenouilles présentant des lésions semblables à celles résultant d'une infection du Bd, et des données précédentes montrent que le champignon est présent dans le Massif de la Selle et à Furcy. Nous avons effectué des prélèvements sur des grenouilles de Sierra de Bahoruco et Bahoruco Oriental en République dominicaine, et nous attendons les résultats de ces tests.

Conséquences de la présence du champignon chytrid sur les populations d'amphibiens et les ressources forestières

Si la présence du champignon est confirmée dans ces ZCB, la totalité de la faune dans ces régions risque de disparaître, altérant de ce fait l'écologie de ces écosystèmes pour toujours. Le Bd peut dévaster des populations entières d'amphibiens et ravager la chaîne alimentaire naturelle et le cycle de carbone, provoquant une série d'évènements qui réduisent la fertilité des sols, et augmentent la présence de ces insectes qui mangent les plantes, empêchant les forêts de se régénérer naturellement.




Une grenouille d'Amérique du sud présentant un déversement de la peau et des lésions résultant du chytridiomycosis, la maladie causée par le Bd.

© Carlos Martinez Rivera/Philadelphia Zoo

Arrêter le développement du champignon chytrid à Hispaniola

En guise de mesure préventive, il est important de mettre en place des efforts d'atténuation et des protocoles en matière de bio-sécurité qui aident à empêcher l'apparition et la propagation du champignon. Les partenaires du projet travaillent actuellement avec l'Institut dominicain pour le développement global (Instituto Dominicano para el Desarrollo Integral - IDDI) et la Société Ornithologique d'Hispaniola (SOH), bénéficiaires de subventions du CEPF en République dominicaine, pour piloter de telles mesures dans la ZCB de Bahoruco Oriental, au Monumento Natural Domingo Fuentes. Ce projet pilote comprendra entre autres des protocoles pour la manipulation sûre des grenouilles et un nettoyage adéquat du matériel de terrain.

Nous établirons également un protocole pour la manipulation des grenouilles mortes, au cas où elles sont trouvées, et afin qu'elles soient envoyées dans un laboratoire en République dominicaine pour être testées. Nous espérons qu'avec ces mesures, les groupes œuvrant pour la conservation pourront observer leur population d'amphibiens, et garantir ainsi la santé de l'écosystème en général. 

Des bénéficiaires haïtiens honorés par leur gouvernement



Deux bénéficiaires de subventions du CEPF ont été mis à l'honneur au cours de la journée mondiale de l'environnement, le 5 juin 2014. Le Réseau d'Enseignement Professionnel et d'Interventions Écologiques (REPIE) a reçu le prix Elie Dubois du gouvernement haïtien pour son travail dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Jean Wiener, directeur et fondateur de la Fondation pour la Protection de la Biodiversité Marine (FoProBiM), a reçu le prix Erick Eckman récompensant des décennies de travail pour la protection de l'environnement marin et côtier d'Haïti, ainsi que son travail pour la réduction de la pauvreté.


Plus tôt cette année, Jean avait reçu le prix Whitley Gold avec le soutien des amis et des amis écossais du Fond Whitley pour la Nature pour sa contribution à la protection des écosystèmes côtiers d'Haïti et pour l'établissement des premières aires protégées marines du pays.



Jean Wiener (droite) avec le Président d'Haïti, SE Michel Martelly (centre) et le Ministre de l'environnement Jean-François Thomas (gauche)

© Présidence/Haïti

En 2012, le REPIE avait obtenu une petite subvention du CEPF qui lui avait permis de mettre en place des programmes de formation pour la conservation de la biodiversité pour les écoles et les communautés locales à Fonds-Verrettes, mettant l'accent sur la valeur et l'importance du patrimoine écologique et de la biodiversité de la Forêt des Pins avoisinante, au sein de la zone clé pour la biodiversité du Massif de la Selle en Haïti. Suite à ces formations, un groupement d'écoles, d'organisations communautaires et d'agriculteurs, avaient formé un réseau de comités d'action pour l'environnement, consacrés à la protection de la Forêt des Pins, sous le nom de Comités d'Action et de Concertation sur l'Environnement.

Le financement du CEPF a contribué aux efforts de FoProBiM pour la promotion du tourisme de nature et des moyens de subsistance durables dans le corridor de conservation du Massif de la plaine du nord. Un projet CEPF en cours de mise en œuvre contribue aux efforts de FoProBiM dans la ZCB de la baie de Caracol des Lagons du nord-est pour la préparation d'un plan de gestion pour une aire marine gérée localement. 

Nouvelles de l'Eco-Index

- *Melissa Norman, Rainforest Alliance*



Le CEPF a accordé une subvention à Rainforest Alliance afin, d'une part, de publier les profils des projets des tous les bénéficiaires de subventions sur l'Eco-Index, et d'autre part, d'y présenter les projets sélectionnés dans les publications "*Stories from the Field*" et "*Eco-Exchange*" et, enfin, d'organiser et de faciliter plusieurs webinars entre les bénéficiaires et avec des experts reconnus .

Tous les boursiers du CEPF au sein du *hotspot* des îles des Caraïbes sont encouragés à participer. Pour ajouter votre projet à la base de données Eco-Index, veuillez visiter [http://www.eco-index.org/questionnaire/Questionnaire Eco-Index.doc](http://www.eco-index.org/questionnaire/Questionnaire_Eco-Index.doc) ou veuillez contacter Dipika Chawla à l'adresse suivante : dchawla@ra.org

Projets récemment ajoutés à l'Eco-Index :

- Restauration forestière diversifiée sur le bassin versant de la rivière Fonds-Melon dans le sud-est Haïtien -- <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1534>-- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF), Haïti; et Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est (CROSE), Haïti.
- Réduction de la perte de biodiversité via l'identification de modèles de génération de revenus durables dans les communautés des environs du Parc National Los Haitises en République dominicaine -- <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1592>-- Centro para el Desarrollo Agropecuario y Forestal Inc. (CEDAF), République dominicaine.
- Projet de gestion marine et côtière de la baie de Caracol, Haïti -- <http://www.eco-index.org/search/resultsf.cfm?projectID=1595>-- Fondation pour la Protection de la Biodiversité Marine (FoProBiM), Haïti.

Entretiens et Articles :

Jean Wiener, directeur de la Fondation pour la Protection de la Biodiversité Marine (FoProBiM), travaille depuis longtemps avec des communautés locales pour protéger les ressources naturelles en Haïti. Un parc industriel, construit récemment, pose maintenant de nouveaux défis au sein du très important écosystème de la baie de Caracol. Nous avons parlé avec Jean Wiener de ses efforts pour protéger la zone de nouvelles dégradations. <http://www.eco-index.org/new/stories/2014/foprobim-fra.html>

En bref...

Les versions complètes des articles suivants sont disponibles dans la version en [anglais du numéro 9 de Capacité](#).

Une victoire dans la bataille contre les espèces envahissantes sur les îles au large d'Antigue et Barbude

- *Natalya Lawrence, Coordinatrice de programme, Environmental Awareness Group, Antigue*



Les rats noirs ont laissé leur marque non seulement sur les populations d'oiseaux marins des îles au large d'Antigue et Barbude, mais aussi sur les plantes et animaux natifs de ces îles, y compris le serpent Racer, en danger critique (*Alsophis antiguae*). Des recherches et évaluations ont montré que les îles dont la faune et la flore avait été envahie par les rats noirs et/ou les petites mangoustes d'Asie (*Herpestes javanicus*), ont des écosystèmes avec un nombre réduit d'espèces et moins de variétés, comparés aux îles sur lesquelles on ne trouve plus ces prédateurs.

Suite à des études de faisabilité, Environmental Awareness Group (EAG) décida de débarrasser les îles au large d'Antigue et Barbude des rats et mangoustes. Le processus fut achevé en mai 2014, sans qu'aucune espèce native ne soit affectée. Moins d'un mois après, des signes de reprise depuis la fin de la prédation sont déjà visibles. Les oiseaux marins ont déjà commencé à faire leur nid sur Pelican Island. C'est comme s'ils savaient que les rats et les mangoustes ne mangeront plus leurs œufs et oisillons.



Les agents locaux sur le terrain, Sean Lee and Tahambay Smith, pratiquent la surveillance en bio-sécurité. © Steve Read

Ces trois îles s'ajoutent aux huit autres sur lesquelles EAG œuvre afin de les maintenir exemptes de mammifères envahissants, notamment grâce à la surveillance en bio-sécurité. Ces îles continuent d'abriter des populations d'espèces endémiques et globalement menacées, et permettent le tourisme de nature. En réalité, des études datant de 2013 ont révélé la présence de nouvelles colonies de Sooty Terns (*Sterna fuscata*), qui n'avaient jamais été repérées auparavant, sur certains des sites de conservation de ces îles au large d'Antigue. Des enquêtes ont par ailleurs révélé une augmentation des revenus du tourisme de nature dans les zones clés pour la biodiversité de ces îles.

Le programme d'éradication et de bio-sécurité d'EAG a été complété par la sensibilisation des communautés (y compris les propriétaires privés au sein des ZCB), les écoliers et les visiteurs qui se rendent à Antigue et Barbude. La sensibilisation permet aux résidents, ainsi qu'aux visiteurs, d'en apprendre davantage sur le patrimoine naturel des îles au large d'Antigue et Barbude, et d'apprécier cet écosystème important qui est lié aux moyens de subsistance des habitants. /→

✎ Pour en savoir plus, voir l'article complet dans [la version en anglais du numéro 9 de Capacité](#).

Histoires de terrain: visite de site à Boobby Cay, les Bahamas

- Wesley Jolley, Island Conservation et Predensa Moore, Bahamas National Trust



En mars 2014, six biologistes du Bahamas National Trust, Island Conservation, et le Groupe de spécialistes des iguanes de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) ont passé cinq jours à Boobby Cay, pour évaluer le statut des espèces envahissantes au sein de la zone, et la faisabilité de les exterminer, ainsi que pour mener une évaluation écologique, partie intégrante du processus pour la désignation de Boobby Cay en tant que parc national. Boobby Cay est une île inhabitée située à l'est de Mayaguana dans les Bahamas. Elle abrite l'iguane Barstch (*Cycluracarinata bartschi*), listé par l'UICN comme étant en danger critique, ainsi que deux lézards endémiques de Mayaguana.

Au cours de visites précédentes à Boobby Cay, environ 30-50 chèvres, ainsi que des preuves de l'existence de rats noirs avaient été observés, mais les comptes-rendus des membres de la communauté locale de



L'équipe sur le terrain représentant le Bahamas National Trust, Island Conservation, et le Groupe des spécialistes des iguanes. De gauche à droite : Cameron Saunders (BNT), Joe Wasilewski (ISG), Lindy Knowles (BNT), Predensa Moore (BNT), Ethan Freid (BNT), Wesley Jolley (IC), et Worley Moss (le capitaine du bateau).

Mayaguana, selon lesquels les rats avaient été éradiqués, se sont avérés vrais. Il n'y a plus de chèvres sur Boobby Cay, et l'île se remet des dégâts causés par les chèvres. Les effets typiques incluent une végétation réduite à néant, perte de biodiversité, et sentiers battus. La dernière chèvre a vraisemblablement été enlevée il y a environ deux ou trois ans, et il est désormais difficile de trouver des preuves de leur présence sur l'île. Une végétation luxuriante et

saine signifie davantage d'aliments et de couverture pour l'iguane Barstch et les autres habitants de l'île.

Cependant, les rats perdurent et l'équipe a collecté des échantillons ADN afin d'aider à déterminer la faisabilité d'une prochaine campagne d'éradication des rats. Les données collectées fourniront des informations permettant de savoir si ou à quelle fréquence les rats nagent depuis l'île voisine de Mayaguana. Les rats noirs sont connus pour affecter les espèces d'iguanes terrestres, et les éradiquer de Boobby Cay pourrait fournir une opportunité valable pour la conservation. /→



Pour en savoir plus, voir l'article complet dans [la version en anglais du numéro 9 de Capacité](#).

En bref...

Relier les ZCB de la Caraïbe par le biais d'un réseau virtuel pour une action améliorée contre les EEE



- Shyama Pagad, Officier de programme, groupe de l'IUCN - Spécialiste des espèces envahissantes Université d'Auckland et Naitram (Bob) Ramnanan Coordonateur EEE et Représentant régional, CABI

Une collaboration intéressante entre le Groupe des spécialistes des espèces envahissantes de l'IUCN (Auckland Uniservices Ltd.) et CAB International (CABI) qui gère le site web du Réseau pour les espèces envahissantes de la Caraïbe (*Caribbean Invasive Species Network - CIASNET*), a développé les fonctionnalités de cette plateforme de réseau virtuelle régionale. Les mises à jour du site CIASNET.org signifient maintenant que le site comprend un catalogue en ligne avec des données et informations sur les espèces natives et envahissantes, par île et par site ; une liste de qualifications ; un espace pour des discussions et le partage d'expériences par le biais de webinars. Le site est également disponible en plusieurs langues.



L'initiative d'Auckland Uniservices Ltd., qui bénéficie du soutien du CEPF, intervient en complément au projet régional de CABI : *Mise en réseau régionale et développement d'une stratégie pour les espèces exotiques envahissantes dans les zones clés pour la biodiversité prioritaires*. Afin de renforcer les capacités des parties prenantes pour mener des actions de surveillance de la menace des EEE, et préconiser des actions adaptées pour faire face à ces menaces au sein des ZCB, CABI renforce la liste des qualifications en ligne sur le site CIASNET.org, et répond aux carences en matière de compétences par le biais de webinars et de discussions sur le site mis à jour, et facilite des ateliers nationaux avec les parties prenantes à Antigua et Barbude, les Bahamas, la République dominicaine, la Jamaïque et Sainte Lucie. Un atelier régional pour renforcer les échanges et la mise en réseau au niveau régional est également prévu.

Le prochain webinar de CABI aura lieu le 23 juillet 2014 sur le thème des leçons tirées des expériences d'éradication des EEE sur Islas Cabritos en République dominicaine. Le premier atelier national aura lieu à la Jamaïque les 20 et 21 août 2014. ☞

En allant sur le site www.ciasnet.org vous pourrez consulter le catalogue en ligne, la base de données des experts en EEE ou vous inscrire en tant qu'expert.

Pour vous inscrire pour le webinar ou pour participer dans les ateliers nationaux à Antigua et Barbude, les Bahamas, la République dominicaine, la Jamaïque et Sainte Lucie, veuillez contacter Naitram (Bob) Ramnanan : n.ramnanan@cabi.org

Pour plus d'information, veuillez consulter l'article complet dans [la version en anglais du numéro 9 de Capacité](#).



Pour plus d'information, veuillez consulter l'article complet dans [la version en anglais du numéro 9 de Capacité](#).

Ressources pour les bénéficiaires

Kit de ressources en ligne pour la gestion des plantes envahissantes

L'initiative contre les espèces envahissantes (*Pacific Invasive Initiative PII*), un bénéficiaire du CEPF dans la région du Pacifique, a inauguré un kit de ressources en ligne pour la gestion des plantes envahissantes plus tôt cette année. Ce guide pratique est conçu pour aider les équipes luttant contre les plantes envahissantes (les décideurs, responsables de projets, officiels et équipes de terrain), à prendre des décisions informées relatives aux priorités, à la conception, au développement et à la mise en œuvre d'un programme efficace de lutte contre les plantes envahissantes. Il contient également des modèles et lignes directrices, ainsi que des conseils et des informations utiles pour les différents éléments d'un projet de gestion des plantes envahissantes.



Vous pouvez télécharger le kit de ressources en ligne pour la gestion des plantes envahissantes en anglais à l'adresse suivante : <http://ipm.pacificinvasivesinitiative.org/>

Guide pour la collecte de fonds pour les projets de conservation

Les collègues de Birdlife International, de l'Equipe régionale de mise en œuvre du CEPF dans le *hotspot* de biodiversité de la région des montagnes d'Afrique orientale et d'Arabie, ont publié la deuxième édition du manuel *Collecte de fonds auprès des institutions pour les projets de conservation*.

Ce guide pour développer, écrire et faire la promotion de projets conçus pour sauvegarder la merveilleuse biodiversité du monde, détaille une par une les étapes du processus de collecte de fonds pour les novices. Mais chaque section a été conçue de manière à pouvoir être consultée de façon autonome, et il s'agit là aussi d'une sorte de 'kit de premier secours' pour les personnes plus expérimentées.

Bien entendu, nombreux sont les exemples pratiques et les conseils, qui servent de guide au fil des étapes du développement du projet : sélectionner un bailleur, écrire et soumettre une demande, développer et maintenir de bonnes relations avec le bailleur, et des stratégies de collecte de fonds.



Collecte de fonds auprès des institutions pour les projets de conservation est disponible en [anglais](#) et en [français](#).

Subventions octroyées avril – juin 2014



A ce jour, le CEPF a octroyé 73 subventions dans la Caraïbe, pour un montant total de plus de 6,6 million de dollars US. Au cours de la période avril – juin 2014, neuf nouveaux projets ont été approuvés :

Bénéficiaire	Pays	Montant (US\$)	Titre/Description
Direction stratégique 1: Amélioration de la protection et de la gestion de 45 zones clés prioritaires pour la biodiversité			
Caribbean Coastal Area Management Foundation (CCAM)	Jamaïque	268,995	Mise en œuvre des plans de gestion pour les zones de Hellshire Hills et Portland Ridge en Jamaïque
Clarendon Parish Development Committee Benevolent Society	Jamaïque	65,314	Promotion de la conservation au sein de la zone clé pour la biodiversité de Peckham Woods, Clarendon, Jamaïque
Fondo Pronaturaleza Inc. (PRONATURA)	République dominicaine	138,214	Mise en œuvre du plan de gestion pour une gestion participative et la conservation de la biodiversité au sein du parc national de Valle Nuevo, République dominicaine
Instituto Tecnológico de Santo Domingo (INTEC)	République dominicaine	56,925	Etablissement de mécanismes pour le financement durable de la conservation de la biodiversité et la gestion du bassin versant du parc national de La Humeadora, République dominicaine
Direction stratégique 2: Intégration de la conservation de la biodiversité dans la planification et la mise en œuvre du paysage et du développement dans six corridors de conservation			
Grenada Dove Conservation Programme	Grenade	101,050	Intégration des actions pour la conservation de la biodiversité et des services écosystémiques pour l'adaptation au changement climatique au sein de la ZCB de forêt sèche à la Grenade

↳

Bénéficiaire	Pays	Montant (US\$)	Titre/ Description
Direction stratégique 3: Appui à la société civile des Caraïbes pour conserver la biodiversité en renforçant les capacités institutionnelles locales et régionales et en encourageant la collaboration des parties prenantes			
Consejo Interinstitucional para el desarrollo de Constanza, Inc.	République dominicaine	19,872	Renforcement de la composante pour l'évaluation du plan de gestion du parc national Valle Nuevo par le biais de la mise en œuvre de la gestion participative au sein des communautés d'El Castillo, Montellano et Pinar Parejo
International Iguana Foundation (IIF)	Haïti	19,990	Evaluation du statut de l'iguane Rock (<i>Cyclura ssp</i>) et sensibilisation et éducation des communautés, au sein des corridors de conservation des Massif de la Hotte et Massif de la Selle, Haïti
The CARIBSAVE Partnership	Jamaïque	50,000	Renforcement des capacités institutionnelles du comité local pour la gestion des forêts pour la mise en œuvre du plan de gestion de la zone clé pour la biodiversité de Dolphin Head en Jamaïque
Conservation Trust of Puerto Rico	Les Bahamas, la République dominicaine, Haïti et la Jamaïque	19,100	Renforcement des partenariats pour la conservation des écosystèmes critiques au sein des ZCB de la Caraïbe

Pour une liste complète des résumés des 73 projets de la région, voir le lien suivant sur la page web du programme du CEPF dans les Caraïbes :

<http://canari.org/documents/ContractedCEPFgrantsasof30.06.14ENGLISH.pdf>

Archives des numéros de Capacité

[Numéro 1: juin 2012](#)

[Numéro 2: septembre 2012](#) Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 3: décembre 2012](#) Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 4: mars 2013](#) Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 5: juin 2013](#) Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 6: septembre 2013](#)

[Numéro 7: décembre 2013](#) Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

[Numéro 8: mars 2014](#) Suppléments en [français](#) et [espagnol](#)

Vous avez la parole !

Toutes les organisations ayant obtenu une subvention sont invitées à nous faire part des progrès de leurs projets respectifs, qui seront publiés dans les prochains numéros de *Capacité*. N'hésitez pas à partager *Capacité* avec vos collègues et amis, et envoyez-nous vos commentaires sur ce numéro à l'adresse ci-dessous.

A propos de CANARI

L'Institut pour les ressources naturelles de la Caraïbe (*Caribbean Natural Resources Institute CANARI*) est une organisation à but non lucratif immatriculée à Sainte Lucie, St. Croix et Trinidad et Tobago. Le bureau se situe à Port of Spain, Trinidad, et l'Institut dispose du statut 501(c) (3) aux Etats-Unis et est reconnu d'utilité publique à Trinidad et Tobago.

Notre mission est de promouvoir et de faciliter une participation équitable et une collaboration effective dans le cadre de la gestion des ressources naturelles essentielles au développement des îles de la Caraïbe, de façon à ce que les populations bénéficient d'une meilleure qualité de vie et que les ressources naturelles soient conservées, par le biais de l'apprentissage par l'action, la recherche, le renforcement des capacités et la consolidation des partenariats régionaux.

CANARI travaille dans les îles de la Caraïbe mais les résultats de ses travaux de recherche sont souvent pertinents pour la région dans son ensemble. Nos programmes mettent l'accent sur la recherche, le partage et la dissémination des leçons apprises, le renforcement des capacités et la consolidation des partenariats régionaux.



Caribbean Natural
Resources Institute (CANARI)
Fernandes Business Centre
Building 7, Unit 8
Eastern Main Road, Laventille,
TRINIDAD

CEPF Caribbean
Pour nous contacter:

Tel : (868) 626-6062
Fax : (868) 626-1558
Email : cepf-rit@canari.org
Page web : www.canari.org



Suivez-nous sur [Facebook](#)